

Résultat des fouilles menées en 2012 dans la « Grotte du sabotier »



L'équipe de fouille

La dernière campagne de fouilles s'est déroulée du 10 au 27 avril et du 2 au 27 juillet 2012 avec la participation de :

- Pierre De SIMON, fouilleur subaquatique et étudiant à l'université de Picardie préparant un diplôme universitaire des techniques de l'archéologie en Europe,
- Margot Le BLEIZ, étudiante en 1ère année d'histoire de l'Art et Archéologie à l'Université Rennes 2,
- Alain GAUTHIER, Roland LEGER, Olivier PALVADEAU, Denis PERCEBOIS, membres de l'association « Les Vieilles Pierres » d'Ivry-la-bataille,

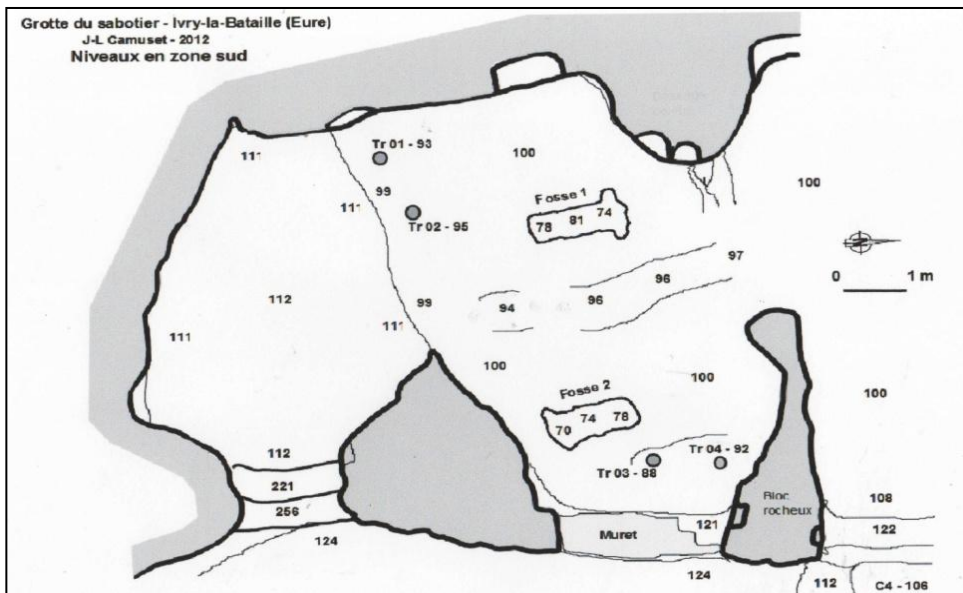
sous la direction de Jean-Louis CAMUSET, Président de la dite association et responsable scientifique sur le plan archéologique.

Les travaux, menés dans la zone sud à partir du sondage n°1 réalisé en 2010 et du bloc rocheux central mis au jour en 2011, ont révélés des éléments structurels intéressants :

- La paroi occidentale comprend deux niches, l'une quadrangulaire et l'autre piriforme, plusieurs trous d'encastrement de pièces de bois ainsi qu'une saignée horizontale à 0,70 m du sol, située dans l'angle formé avec le bossage central de la grotte.
- La paroi orientale présente une ouverture à deux degrés positionnés respectivement à 1,09 et 1,44 m du sol. Sur les montants latéraux de cette baie se trouvent des rainures horizontales, des graffiti. Une inscription " M. LAFOSSE " surplombe l'ouverture en extérieur de la grotte.



Vue d'ensemble de la zone sud avec le bloc rocheux central



Plan de la zone sud



Ouverture à deux degrés sur la paroi orientale

- La porte de la cave (ou zone sud) est barrée d'un muret en silex et moellons calcaires liés par un mortier maigre.
- Le sol présente deux niveaux différents : d'une part, une grande surface située dans le prolongement de la porte et d'autre part, une aire plus petite, située le long de la paroi sud qui est surélevée de 0,12 m par rapport à la précédente. Le long de la paroi occidentale se trouvent une fosse " F 1 " en forme de tau et deux trous de poteau " Tr 01 et 02 " . Devant le muret barrant la porte, se trouvent deux trous de poteau " tr 03 et 04 " et une autre fosse " F 2 " de même forme que la précédente mais disposée en sens inverse. Le sol présente un léger affaissement transversal entre ces deux ensembles.

Les strates de comblement ont livré divers éléments de mobilier : de la céramique du XVIII^e siècle dont une cruche quasi complète en grès du Beauvaisis (fig. 5), des dominos en os et bois du XVIII^e siècle, deux squelettes de chiens ainsi qu'un amas de cartouches militaires de 1870, 1914 et 1945 .

Une inscription "M. LAFOSSE" se trouve gravée au dessus de l'ouverture et en extérieur de la grotte.



Cruche en grès du Beauvaisis



Squelette de chiens



Cartouches militaires de 1870, 1914 et 1945



Croix composées, dites en cerf volant, datant du XVIII^e siècle

Quelle interprétation peut-on formuler à propos de ces éléments ?

- Les deux niches ainsi que la saignée horizontale, située dans l'angle formé par le bossage, attestent d'une utilisation de la cave comme abri troglodytique. Dans le compte de la baronnie d'Ivry des années 1477-1478, il est fait état d'une "maison assise sur les pendants de la motte du château au dessus des maisons de la ville". En vieux français, le terme "maison" indiquait un lieu d'occupation humaine (habitat ou atelier) et celui de "pendant" signifiait "pente d'une colline, coteau".
- L'ouverture dans l'angle sud-est de la cave. Sur chacun des montants de cette baie se trouvent gravées à hauteur d'homme des croix composées, dites en cerf volant, datant du XVIII^e siècle. Celle, sur le montant du côté de l'église, est bordée de 5 séries de neuf traits parallèles. Ceci semble correspondre à une coutume ancienne de l'Eglise : la réalisation d'une série de prières (dire un chapelet) durant chacun des neuf jours qui séparent l'Ascension de la Pentecôte. Cette pratique semble coïncider avec l'interdiction de tout culte religieux lors de la période révolutionnaire. En dessous de chaque croix gravée, se trouve une rainure horizontale.

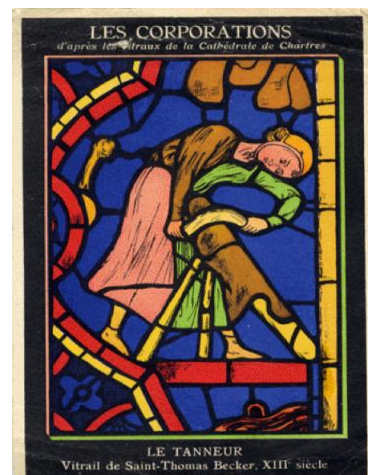
Une planche reliant les rainures en face en face forme une assise. L'occupant se retrouvant assis dos à l'ouverture, pouvait ainsi lire un livre à la lumière du jour. L'orientation sud-est de l'ouverture, l'assise et les croix gravées corroborent la thèse d'un lieu de prière et de recueillement.

Les fosses 1 et 2 sont creusées en demi tonneau dans le sol de la grotte. Leur forme en tau correspondrait au calage d'un chevalet employé pour les opérations de pelanage et d'écharnage d'une peau. Cet outil était constitué d'un demi-tronc renversé maintenu en position diagonale par un "tréteau" ou pied de bois. Il figure sur des vitraux illustrant le métier de tanneur dans la cathédrale de Chartres. Leurs remplissages constituent les strates les plus anciennes. Du mobilier céramique attribuable à la fin du Moyen Age y fut retrouvé ainsi que des fibres susceptibles de correspondre à un dépôt de pelanage. On constate que les fosses et leurs trous associés forment deux entités similaires séparées par une usure du sol : l'une en fond de cave et l'autre en entrée. On peut en déduire qu'une activité, en deux postes, se serait déroulé en ce lieu, celle d'un atelier artisanal de pelletier.

Le mobilier recueilli confirme une occupation du XVIII^e au XX^e siècles. Cependant les tessons retrouvés dans les fosses attestent d'une activité à la fin du Moyen Âge en concordance avec la mention figurant dans le compte de la Baronnie d'Ivry de 1477.

En conclusion :

La fouille de cette cave (ou zone sud) apporte des éléments complémentaires sur l'occupation de cette cavité. Les activités recensées permettent d'inclure la "grotte du sabotier" dans le patrimoine historique et artisanal ou pré industriel d'Ivry-la-Bataille.



Vitraux illustrant le métier de tanneur dans la cathédrale de Chartres